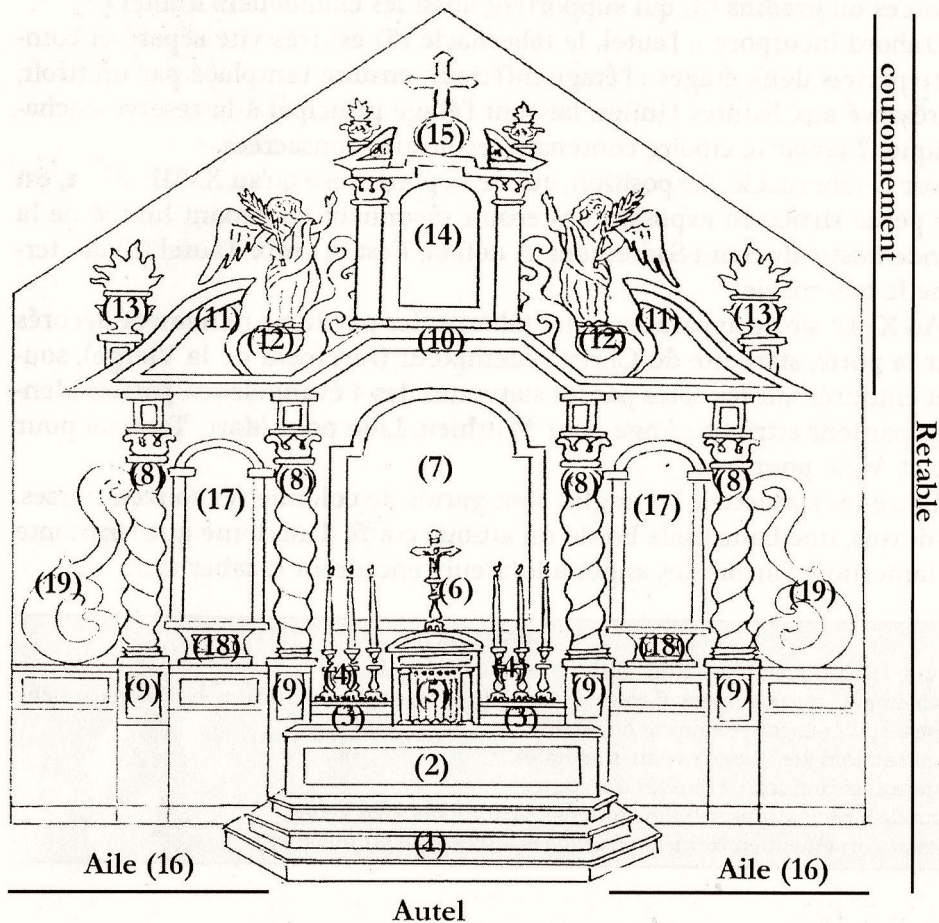


## LECTURE D'UN AUTEL RETABLE

Le Pays d'Auge compte plus de 200 autels-retables, tous merveilleusement différents mais dont l'ordonnancement général est toujours le même, quels que soient les changements de style. Autour du croquis d'un retable type imaginaire, nous détaillerons les constantes suivantes :





**L'AUTEL** : il commémore la cène et le sacrifice de la croix.

Le **maître-autel**, au fond du chœur, est surélevé sur une estrade de trois marches ou **degrés** (1).

A la jonction de la nef et du chœur, on trouve très souvent **2 autels latéraux** qui le complètent. Celui de gauche (orienté nord) est presque toujours dédié à la Vierge et le latéral sud dédié à un Saint Patron secondaire de l'église.

Le **devant d'autel** (2) dispose parfois d'un **antependium** amovible, richement décoré : broderies de perles, tissu brodé, cuir frappé, bois sculpté, peinture reprenant souvent des scènes religieuses ou des symboles de la liturgie (Agneau divin, Pélican, Trinité - triangle glorieux, Saint-Esprit - Colombe, monogramme du Christ IHS, les instruments de la Passion et bien entendu la Croix.

Le **tabernacle** est placé au-dessus de l'autel, encadré par deux marches décorées ou **gradins** (3) qui supportent aussi les chandeliers d'autel (4).

D'abord incorporé à l'autel, le tabernacle (5) est très vite séparé et comporte parfois deux étages : l'étage inférieur, ensuite remplacé par un tiroir, est réservé aux Saintes Huiles, laissant l'étage principal à la réserve eucharistique, à savoir le ciboire contenant les hosties consacrées.

Sur le tabernacle, l'**exposition**, qui ne se généralise qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, est une petite structure exposant l'ostensoir rayonnant contenant lui-même la grande hostie du Saint-Sacrement. A défaut, c'est la croix d'autel (6) qui termine le tabernacle.

Au XVII<sup>e</sup> siècle apparaissent les **tabernacles-pavillons** richement décorés : sur la porte, statuette du Christ rédempteur (rarement de la Vierge), souvent entourée sur les côtés par les statuettes des 4 évangélistes, parfois identifiés par leur attribut : Ange pour Matthieu, Lion pour Marc, Taureau pour Luc et Aigle pour Jean.

Entre les statuettes, les angles sont garnis de colonnettes souvent torsées. Au-dessus, une balustrade borde un attique coiffé d'un dôme que surmonte un lanternon. Parfois des anges adoreurs encadrent le tabernacle.

### Lexique

**Attique** : partie supérieure d'un édifice dissimulant le toit

**Entablement** : normalement, formé de trois parties superposées : architrave, frise et corniche

**Pilastre** : pilier encastré souvent de section carrée

**Chapiteau ionique** : à deux volutes latérales

**Chapiteau corinthien** : à feuilles d'acanthé

**En ronde-bosse** : sculpture en plein relief ? haut relief - bas relief

**Rinceau** : ornement en forme de feuillages disposés en enroulement



**LE RETABLE** : il s'agit de l'arrière-plan décoré sur lequel s'appuient l'autel et son tabernacle, lui servant ainsi de cadre monumental.

La **partie centrale du retable** (7) est généralement occupée par une peinture sur toile, souvent rectangulaire en hauteur, soulignée par un cadre mouluré, parfois cintré et/ou aux angles modifiés (arrondis, concaves, rabattus, coupés en équerre ou « rentrants »...)

Les **colonnes** (8) et **pilastres** encadrent la partie centrale et souvent aussi les ailes ou parties latérales du retable. Posés sur des piédestaux (9), ils soutiennent l'entablement en corniche (10) du couronnement.

Très souvent, des chutes de fleurs, de fruits, de feuillage, des chérubins remplissent l'espace libre entre le motif central et les colonnes. La **colonne torse**, typiquement baroque, est richement décorée de rinceaux, de pampres, d'acanthes, de rameaux d'oliviers, de palmes, peuplés d'escargots, d'oiseaux ou de « putti ». Des anneaux couronnés indiquent le passage d'un décor à un autre. La **colonne corinthienne**, souvent cannelée et parfois rudentée, est d'emploi courant. Cependant colonnes et pilastres sont fréquemment composites. La **colonne ionique** reste très rare comme à Saint-Vaast-en-Auge, Auvillars et Genneville.

Le **couronnement du retable** se compose habituellement d'un entablement (10) avec frise et corniche, surmonté d'un fronton, parfois coupé, ou de volutes.

La corniche dessine au centre une courbe, un arc surbaissé, voire un cintre accusé, parfois aussi un tracé en ligne brisée, de forme trapézoïdale,...

Les frontons, triangulaires souvent sur les autels latéraux, **circulaires** plus couramment ou **triangulaires coupés**, surmonté de rinceaux, peuvent servir de socle à des anges adorateurs (12), à des pots à feu (13), des vases de fleurs ou des pommes de pin. Le tympan du fronton est orné des motifs les plus divers : Dieu le Père, Saint Esprit, chérubins...

La niche terminale (14) parfois importante, véritable étage supplémentaire, est généralement pourvue d'une statue, le plus souvent du Christ (Ressuscité, Rédempteur...) et parfois d'une Vierge à l'Enfant ou d'un saint Patron. Des colonnettes ou des anges cariatides ou chérubins consoles encadrent la niche terminale et supporte un ultime fronton. Une peinture peut remplacer la statue de la niche terminale (Dieu le Père, la Trinité, le Christ, le Saint-Esprit, l'Assomption de la Vierge...).

La Gloire terminale constitue souvent le couronnement, en relief, rayonnante autour d'un triangle glorieux, parsemée d'anges et de chérubins. La



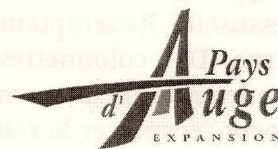
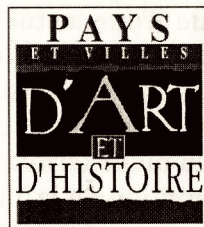
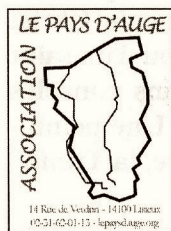
Angelot du tabernacle  
de Courtonne-la-Meurdrac

gloire peut aussi entourer un Dieu le Père, des Etoiles, l'Agneau Divin, le Sacré-Cœur ou divers autres symboles religieux comme Yaweh, le monogramme du Christ, celui de la Vierge, la Croix, fréquemment placée sur un globe crucifère (15).

Les **ailles et parties latérales du retable** flanquent très souvent la partie principale (16). Parfois étroites ou très importantes, la plupart du temps sur le même plan que le corps central, elles peuvent aussi être disposées en biais en paravent tripartite. Les ailes abritent souvent les portes de la sacristie, notamment une vraie et une fausse, parfois très décorées. Au-dessus, les statues logent dans des niches (17) : le côté de l'Évangile présentent souvent le saint Patron et le côté de l'Épître le saint secondaire ou gérissieur. Les niches sont encadrées par des colonnes, pilastres ou chutes, posées sur un socle console (18), surmontées parfois de motifs en relief. Des peintures sur toiles ou sur des panneaux peuvent remplacer les statues des ailes. Enfin les extrémités latérales des ailes sont souvent occupées par des ailerons (19) en forme de volutes ou de chutes sortant parfois de conques.

Signalons qu'à côté des retables classiques existent des variantes telles que le retable en trompe l'œil, le retable colonnade, le retable baldaquin, le retable tabernacle.

*Nota* : Tous les textes de ces fiches de synthèse sont abondamment inspirés du *Répertoire des Autels-Retables du Calvados* de J. Pougheol, revue *Art de Basse-Normandie*, 1973 et des écrits de Jean Guérin dans la revue *Le Pays d'Auge*.



Association Le Pays d'Auge - 14 rue de Verdun - 14100 Lisieux  
02 31 62 01 13 - lepaysdauge@wanadoo.fr